

billions de pieds mesure de planche, en ne prenant pas de billots ayant moins de huit pouces de diamètre au petit bout. En sus, il pourrait être fait dans les têtes plus de quinze millions de cordes de bois à pulpe.

Il y a autant, sinon plus, d'épinette noire capable de faire du bois à pulpe et l'on peut sans crainte estimer à vingt millions de cordes la quantité qui pourrait se faire dans la région en question. Les gros arbres de cette espèce, qui croissent en assez grand nombre dans les endroits plus propices, peuvent faire des mâts, de la charpente et des dormants de chemins de fer.

Le sapin blanc (*Abies balsamea*) est très commun, surtout dans les terrains humides de cette région. En tenant compte du fait que ce bois est presque toujours affecté par la pourriture, on peut estimer son rendement à 500 millions de pieds pour les billots de sciage, et 2,500,000 cordes pour le bois à pulpe.

La pruche (*Tsuga canadensis*) ne se voit guère au delà du 47e degré de latitude. C'est à peine si au nord de cette ligne on en trouve quelques bosquets dans les environs du cap Tourmente. A l'ouest, cette essence monte au nord jusqu'à la rivière Keepawa. Entre ces deux points extrêmes, la ligne de démarcation fléchit un peu et décrit un demi-cercle passant au sud de la rivière Mattawin, dans la région du St-Maurice. Ce bois, qui ne pousse nulle part en bosquets, comme les anciennes "pruchières" de la Région du Sud, est généralement gros et long. Il pourrait fournir à l'industrie des sciages une couple de centaines de millions de pieds, ou l'équivalent en bois de charpente. Il pourrait aussi fournir à la tannerie des centaines de mille cordes d'écorce. Malheureusement, la pruche ne flotte que peu, en sorte qu'elle ne peut être utilisée par le commerce que dans les endroits où la flottaison n'est pas longue et dans ceux où le transport peut se faire par chemin de fer.

Le cèdre (*Thuja occidentalis*) croît dans toutes les parties de la Région du Centre. On le trouve disséminé un peu partout dans la forêt ; mais sur le bord des lacs et des rivières, il forme souvent des fourrées presque impénétrables. Il occupe aussi les dépressions et les platières marécageuses qui se voient presque partout entre les collines rocheuses et il y a de vastes savanes qui sont exclusivement recouvertes par cette essence. Il y a beaucoup de ces arbres qui sont